

Thème de campagne (4) L'écologie, c'est « produire des liens plutôt que des biens »

Hormis le nucléaire, l'écologie est la grande absente de cette campagne électorale. Qu'est-ce que l'écologie appliquée à un village ? Visite à Wattwiller, dont le maire, Jacques Muller, est un Vert.

À la fontaine publique des Grandes Sources de Wattwiller, la file pour remplir gratuitement quelques bouteilles d'eau sans nitrate est souvent longue. Et des Wattwillerois sont agacés par ces gens « d'ailleurs » qui viennent faire le plein. Alors, la municipalité cherche à réguler cet accès à l'eau pour tous, « un droit légitime gravé dans le marbre », explique Jacques Muller. Jours réservés, limitation du nombre de bouteilles... : « Nous souhaitons partager ce droit de manière raisonnée. Partage et ouverture ne seront pas remis en cause », assure-t-il. Une anecdote qui symbolise la politique de solidarité voulue par cette municipalité pilotée depuis onze ans par un militant écologiste et non-violent.

« L'écologie appliquée à la politique, c'est articuler l'économique, le social et l'environnemental dans une perspective de long terme. Notre mode de vie occidental n'est plus soutenable à l'échelle planétaire : il n'y aura bientôt plus de pétrole, d'uranium, de minerais, souligne celui qui fut

sénateur d'Europe-Ecologie-Les Verts de 2007 à 2010. Il nous appartient, chacun à son niveau de responsabilité, d'agir pour que toutes les populations, ici et ailleurs, puissent vivre. »

Dans ce village de 1 700 habitants, chaque décision est déterminée par « la prise en compte du vivre ensemble et de l'environnement ». Le 1^{er} adjoint est chargé de la vie locale, le 2^e de l'environnement : les priorités sont affichées. « Nous défendons collectivement un projet de société radicalement différent : produire des liens plutôt que des biens. »

Créativité et solidarité

Les liens, ils sont favorisés par les subventions accordées aux associations locales, dont le montant est calculé en fonction de la « production de lien social » : nombre de membres, d'activités internes, de manifestations publiques, d'intégration des jeunes et des seniors... « Cela pousse à la créativité et dynamise la vie locale. » Un droit à la vie associative pour tout enfant du village a été instauré : le centre communal d'action sociale prend en charge jusqu'à 90 % du prix des activités en fonction du quotient familial. Au périscolaire aussi, les tarifs sont solidaires. Et le surcoût de 15 % pour les repas 100 % bio est pris en charge par la commune.

Face à la forte hausse des prix des terrains constructibles et des



Jacques Muller, maire de Wattwiller, village où préserver l'eau et l'environnement n'est pas une contrainte mais une chance. À l'arrière, le périscolaire, éco-bâtiment solaire. Photo Darek Szuster

loyers, la municipalité travaille à la construction d'un écoquartier de 30 logements en locatif aidé et en première accession aidée : « Les 20-35 ans ne peuvent plus loger ici. Nous ne voulons pas conforter la tendance village de cadres et de retraités. »

Matériaux sains et très basse consommation d'énergie seront de rigueur dans ce quartier comme dans les bâtiments publics dont la rénovation thermique est à l'étude. Un choix initié il y a près

de dix ans déjà avec le périscolaire de la place des Tilleuls, primé en 2004 pour sa haute qualité environnementale et son toit producteur d'électricité et d'eau chaude solaires.

Les biens, dans ce village qui était autrefois une station thermale très courue, c'est avant tout l'eau et la nature environnantes, biens communs. Ici, la zone Natura 2000 et le Parc naturel des Ballons ne sont pas vécus comme des contraintes, mais comme

une chance. La qualité des eaux des Grandes Sources de Wattwiller (46 salariés, 13 M€ de chiffre d'affaires) doit être préservée. La commune n'utilise plus de pesticides. Le désherbage thermique, manuel et mécanique a remplacé les désherbants. Les plantes vivaces ont remplacé les annuelles, moins gourmandes en eau et en intrants.

Aux agriculteurs, la commune propose des exonérations fiscales pour les parcelles en bio : « Cela

n'a pas d'effet pour l'instant », regrette le maire qui verrait d'un bon œil quelques parcelles de maraîchage pour assurer l'approvisionnement local.

Énergie et pédagogie

Pour garder des commerces et services de proximité, la commune loue des locaux à un médecin et à un coiffeur, verse l'équivalent de la location du bureau postal à l'épicier qui assure les services d'agence postale. Pour inciter les particuliers à engager des travaux d'économies d'énergie et d'énergies renouvelables, elle verse une subvention de 450 € et exonère de 50 % la taxe foncière sur le bâti.

Pour favoriser l'économie sociale et solidaire, des travaux d'entretien des espaces verts sont confiés à des salariés en insertion de l'association Agir et des clauses sociales sont prévues dans les marchés publics. Pour économiser l'espace, le futur PLU prévoit une densification de l'habitat.

Autant de décisions qui bousculent les habitudes, qui sont expliquées lors de réunions publiques très fréquentées et débattues en petits groupes. Au conseil municipal, des interruptions de séance permettent au public de dire son avis. Une démocratie participative « qui nécessite de la part des élus beaucoup de temps, d'énergie, de pédagogie et de respect des gens, souligne le maire. Pour aboutir au consensus et à l'adhésion. »

Textes : Élisabeth Schultness

Une semaine sans télé

C'était semaine sans télé, la semaine dernière à Wattwiller. L'occasion de réfléchir à la publicité et à l'image, de cultiver le bien-vivre ensemble plutôt que l'individualisme.



Une soirée de jeux de société venus d'ailleurs plutôt que la télé. Photo Séverine Depond

position de loi qu'il avait déposée lorsqu'il était encore sénateur, visant à interdire la publicité dans les émissions pour enfants. « Nous vivons dans une société de consommation qui réduit l'individu à l'état de travailleur jetable et de consommateur abruti par la pub, estime-t-il. Une société qui épuise les ressources naturelles. Et cela ne fait pas le bonheur des gens. Ils ne sont pas plus heureux que dans les années 1960 alors que le pouvoir d'achat a été multiplié par trois. »

On peut vivre et bien vivre une semaine sans petit écran. C'est ce qu'a voulu démontrer le collectif de citoyens et citoyennes de Wattwiller qui a pris l'initiative d'organiser une semaine d'activités alternatives : soirées de jeux de société venus d'ailleurs, de chant pour tous autour d'un piano, après-midi de bal costumé et de contes africains, bal folk... À ces rencontres tout aussi ludiques que culturelles s'est ajouté un atelier de réflexion sur le pouvoir de l'image.

Et une projection du film *Marques attaques : à l'assaut des enfants* produit par France 5. Ou comment les grandes firmes formatent les esprits des futurs consommateurs. Le maire Jacques Muller a présenté la pro-

Hugues Stoeckel : « L'humanité est au bord d'une famine globale »

Le climat change, les ressources naturelles et sources d'énergie s'épuisent : dans « La faim du monde », le Bas-Rhinois Hugues Stoeckel démontre l'impasse du productivisme et l'urgence à inventer un monde de partage pour éviter la guerre.



Hugues Stoeckel : « Je ne souhaite pas la décroissance mais elle va s'imposer. Il y a urgence à agir. » Photo Dominique Gutekunst

Pessimiste, catastrophiste, Hugues Stoeckel ? Non, réaliste, pragmatique. Cet écologiste militant, membre des Verts, d'Attac et d'Alsace Nature, ancien conseiller régional et conseiller municipal de La Petite Pierre, livre, avec *La faim du monde*, la synthèse de mois de recherches à d'innombrables sources, qu'il cite. Professeur de mathématiques à la retraite, il présente son ouvrage comme une démonstration rigoureuse. Énergie et nourriture sont liées : comment alimentera-t-on 9 milliards d'humains en

2100, quand il n'y aura plus de pétrole pour faire tourner les tracteurs et produire engrais et pesticides ? Comment répondra-t-on aux besoins énergétiques ? « Le nucléaire est dans une impasse et les

énergies renouvelables ne pourront jamais suppléer la rarefaction des fossiles. » Du moins si le modèle de voracité occidentale du XX^e siècle perdure et s'étend à toute la planète. Mathématique-

ment, le productivisme est insoutenable, selon Stoeckel, la décroissance sera subie et conduira droit à la famine mondiale, aux conflits armés. À moins de prendre conscience de l'urgence nécessaire de partager, de mettre en œuvre des solutions. « L'utopie mondialiste est la seule chance de s'en sortir à peu près, de limiter dégâts et souffrances. Il faut relocaliser, fabriquer durable, restaurer les sols et cultiver bio, recycler et chasser le futile, organiser la résilience. » Périlleuse transition, qui nécessitera d'en finir avec l'oligarchie.

■ **LIRE** *La faim du monde, l'humanité au bord d'une famine globale*, par Hugues Stoeckel, préface d'Yves Cochet. Ed. Max Milo. 16 €.

■ **CONFÉRENCES** Hugues Stoeckel sera mercredi 11 avril à 20 h 15, au Centre Théodore Monod, 11 rue Gutenberg à Colmar, et vendredi 20 avril à 19 h 30, à la salle du Bailli à Saint-Amarin.

Entrez dans le monde merveilleux du **Poêle en Faïence et de la Cheminée**

SCHREIBER - VACCARO

Nouvelles technologies
Nouvelles Esthétiques

DU 26 MARS AU 31 MARS 2012

Conditions spéciales
30% sur les habillages
Crédit d'impôt de 15 à 34%*

03 89 74 36 12 - GUEBWILLER

www.schreiber-vaccaro.com



*voir conditions en magasin